



EDITO

A l'impossible la pomme de terre est tenue...

De mémoire de patatier les plantations n'ont jamais été aussi tardives en Belgique avec plus de la moitié des surfaces encore à implanter au 1^{er} juin... Le plant (déjà rare au départ) s'est dégradé depuis sa livraison en ferme, tandis que le calendrier n'a plus permis ces dernières semaines d'attendre des conditions de sol idéales. Comment se dérouleront les levées et la suite de la croissance ? L'avenir proche nous le dira, mais le potentiel de rendement de la culture est très probablement déjà impacté.

Ce qui s'est passé aux champs ce printemps est presque de l'ordre du surréaliste : on aura planté bien plus d'hectares (de l'ordre de 10 % minimum si on en croit les déclarations provisoires PAC wallonnes) alors que la pénurie de plants était reconnue ; on aura planté dans des sols non complètement ressuyés car la pluie n'a pas laissé de répit ; on aura eu recours à des variétés « inconnues au bataillon » (Fiwap et Viaverda en ont recensé plus de 75 différentes en Belgique !) et/ou d'origine inhabituelle malgré les incertitudes majeures que cela implique ; on aura pratiqué la coupe à (trop) grande échelle ; faute de plants de remplacement, on aura toléré dans la planteuse du plant égermé à outrance, ou trié et retrié sur les pourritures humides et sèches. Au diable donc les bonnes pratiques !

Nécessité fait loi me direz-vous, mais à quel point doit-on faire l'impossible pour produire à tout prix ? Et que dire des pratiques illégales (dont le rataplant de diverses natures) qui créent des situations malsaines de fausse concurrence entre celui (ou celle) qui aura respecté les règles jusqu'au bout, et son concurrent peu scrupuleux ? C'est la crédibilité de toute la filière et de son discours de durabilité qui en prend un coup.

L'épisode 2024 de la saga pomme de terre connaîtra peut-être un dénouement heureux pour autant que les levées moyennes soient correctes, que la croissance en été soit rapide, que le mildiou soit maîtrisé, que l'automne prochain soit favorable aux arrachages, que la conservation se passe bien... Déjà tellement de conditions à remplir avant même de commencer ! A méditer.

Comme chaque année, le présent numéro Fiwap-Info est en partie consacré à la synthèse de la saison qui se termine (page 14), avec des niveaux inédits de prix sur les marchés libres, et un résultat financier moyen très correct, du moins pour l'exploitation qui a tout récolté en 2023. Mais il attire aussi grandement votre attention sur la gestion des résistances du mildiou aux fongicides (page 55 et 69), principale menace sur la culture en Europe de l'Ouest dans l'attente de la transition vers les variétés robustes.

Bonne lecture.

Pierre Lebrun, Directeur Fiwap.